

## **125. Les cartes à jouer japonaises (le 25 août 2022)**

A Issy-les-Moulineaux, aux portes de Paris, se trouve le Musée Français de la Carte à Jouer, unique en France. Le musée abrite une précieuse collection de cartes à jouer originaires du monde entier. Parmi celles-ci, on y trouve également des cartes japonaises.

Lors de ma visite, des *kaioi* étaient exposées, à côté du jeu *Hyakunin Isshu* que je vous avais déjà présenté lors d'un précédent article (\*). Les *kaioi* sont des paires de coquilles de palourdes ornées de magnifiques peintures en or et en argent. Il n'existe pas deux palourdes ayant la même forme. Au Japon, dès la fin du XIIe siècle, les nobles jouaient régulièrement au *kai-awase* (littéralement : assemblage de coquillages) qui consistait à



s'assemblant parfaitement. Il y a évidemment une similarité entre le *kai-awase* et le *Hyakunin Isshu*.

Chacun des 100 poèmes *waka* dans le *Hyakunin Isshu* est composé de deux cartes appelées *karuta* en japonais. Ce jeu de combinaison tire ses origines dans le *kai-awase*. Selon les experts, la multitude des jeux de correspondance de cartes est une caractéristique des jeux japonais qui n'a pas son pareil ailleurs.



Le mot *karuta*, lui, vient du portugais « carta ». En effet, au XVIe siècle, les Portugais venus au Japon avaient pris des jeux de cartes avec eux. Sous l'influence des cartes à jouer portugaises, les artisans japonais se sont mis à confectionner de splendides *karuta* avec des peintures sur soie sur carton avec des *wakas* dessus. C'est ainsi que le *kai-awase* pratiqué depuis l'antiquité par l'aristocratie s'est peu à peu développé pour devenir des *Uta karuta* (cartes à poèmes) comme le célèbre *Hyakunin Isshu*.

Dans ce musée, je suis tombée également sur une autre sorte de cartes japonaises assez insolites. Il s'agit du jeu *kabufuda* développé par Nintendo que je voyais pour la première



## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

fois de ma vie. A partir du concept des *karuta* sont nées également les *hanafuda*, jeu composé de 48 cartes représentant des fleurs. *Kabufuda* et *hanafuda* sont assez similaires. L'entreprise Nintendo, aujourd'hui mondialement connue pour le développement et la conception de jeux vidéo, a été fondée à la fin du XIXe siècle pour fabriquer initialement des *hanafuda*. En vérité, Nintendo continue encore aujourd'hui de concevoir des *hanafuda* et autres cartes à jouer.

Enfin, dans ce musée, j'ai vu aussi quelque chose qui m'a rempli de nostalgie, mais cela ne vient pas du Japon. Il s'agit des jeux de cartes de l'entreprise française Grimaud. Les Japonais des années 80 et antérieurs reconnaîtront aisément ce design qui leur paraîtra familier. En effet, les cartes vendues autrefois au Japon avaient un design similaire aux cartes Grimaud. Lors d'une interview d'un employé de Nintendo ayant contribué pendant de longues années à la confection de cartes à jouer, celui-ci déclare qu'on ne connaît pas la raison exacte de cette similitude mais il suppose que les cartes vendues par Nintendo s'inspiraient effectivement des cartes à jouer venues de l'étranger. Alors, les autres fabricants japonais se sont mis à leur tour à imiter ce style. Ainsi, toutes les cartes à jouer vendues au Japon à l'époque étaient sensiblement du même type. En imaginant la possible influence des cartes françaises sur les premiers fabricants japonais, j'ai l'impression de découvrir encore un nouveau lien entre la France et le Japon.



Pour en revenir à la ville d'Issy-les-Moulineaux, la municipalité a signé un accord de partenariat avec la ville d'Ichikawa (département de Chiba) en 2012. Cet accord vise à promouvoir les échanges dans divers domaines tel que les services numériques, la gestion des espaces verts ou encore l'art et la culture. Par ailleurs, fruit de cet accord, Issy-les-Moulineaux abrite un véritable jardin japonais ouvert au public dénommé « Jardin japonais d'Ichikawa ».



(\*) 105. Ogura Hyakunin Isshu

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100324870.pdf>